

« Whale » done, Brendan Fraser

— Brendan Fraser ne ressemble plus au beau gosse musclé, star de *George de la jungle* ou de la saga « La Momie », au début des années 2000. Il apparaît métamorphosé dans la peau du professeur reclus et obèse de *The Whale*, de Darren Aronofsky. Sa beauté crève l'écran tant il laisse apparaître de détresse et d'humanité dans son regard azur alors qu'il tente de renouer avec

sa fille jouée par Sadie Sink (vue dans la série *Stranger Things*). Cité aux Oscars 2023 pour sa prestation, Brendan Fraser a déjà été récompensé par le Syndicat des acteurs de cinéma et de télévision aux États-Unis.

On redécouvre cet acteur talentueux qui se livre à fond dans une composition qui lui a demandé autant d'efforts physiques (bien qu'il porte une combinaison destinée à le grossir) que psychologiques (il s'est livré à des recherches sur l'obésité morbide). « Je savais que c'était

le rôle de ma vie, quitte à ne plus jamais rien faire après, confie Brendan Fraser dans le dossier de presse. Alors, tout ce que je suis est là, à l'écran. Charlie [son personnage] est loin d'être un ange, mais il est incroyablement humain. » Nulle grossophobie dans la description de cet homme parfois sentencieux et autocentré, mais, surtout, profondément malheureux. Son rapport à un monde qui se rétrécit autour de lui et son autodétestation le rendent bouleversant quand les relations qu'il renoue éclairent ses derniers moments. Ce mélodrame assumé ne fait pas désespérer, tant il célèbre l'amour de la vie. **C. V.**

J. Strauss / AP / Sipa

